

Création de la FAVJ, texte de Louis Audemars-Valette

C'est le moment maintenant de mentionner la date de la création de la Feuille d'avis de la Vallée. Dans le courant de l'année 1838, le comité du Cercle des Amis du Brassus fit des ouvertures au Cercle de l'Union au Sentier, dans le but de créer un journal local, lesquelles restèrent sans réponse. Le Cercle des Amis n'en continua pas moins ses démarches en vue de réaliser cet utile progrès public. Elles aboutirent à trouver un premier rédacteur pour ce journal en la personne de M. Dumas, régent au Brassus, qui de ses presses installées au vieux collège du Brassus (cantonnette) fit sortir les premiers numéros autographiés de la Feuille d'avis de la Vallée. Les seconds rédacteurs de ce journal furent messieurs Eugène Lecoultre-Soldano et Constant Lecoultre, fils de feu Jacques-Louis, fabricant de musique au Crêt-des-Lecoultre, lesquels allèrent ensuite se fixer à Genève. Le troisième rédacteur fut François Dupuis de Gressy, ouvrier typographe qui vint de Lausanne se fixer à l'Ecusson (boucherie) au Brassus, où il fit paraître le premier septembre 1840 le premier numéro typographié de la Feuille d'avis, qui continua à être imprimée au Brassus jusque vers 1847-48. François Dupuis vint ensuite s'établir à l'Orient dans la maison de défunt Louis Capt, voyer et maître d'hôtel. Après la première initiative du Cercle des Amis, il y a près de nonante ans, la Feuille d'avis de la Vallée est restée jusqu'à aujourd'hui la propriété de la famille de M. François Dupuis; elle s'est considérablement augmentée et améliorée, quoique ne paraissant toujours qu'une fois par semaine. Il est intéressant de constater ses progrès à la lecture des numéros successifs de cette publication. Ensuite de ce qui est dit ci-dessus sur la Feuille d'avis du district de la Vallée, qu'on nous permette de faire ici mention d'un modeste journal «Le Messager» pendant que le chapitre du journalisme est ouvert. Il fut fondé vers 1880-82 par MM. Golay frères aux Piguët-Dessous, mais son existence ne dura qu'un bien petit nombre d'années. La Feuille d'avis susmentionnée en était arrivée à cette époque à une telle pauvreté rédactionnelle qu'il était devenu urgent de trouver un moyen de stimuler le journal à être plus à la hauteur des besoins du jour. C'est pourquoi MM. Golay frères créèrent cette concurrence qui ne tarda pas à produire son effet. Malheureusement, ces Messieurs ne furent

pas appuyés suffisamment par la population ; non seulement sous le rapport de la collaboration, mais surtout avec les annonces qui font vivre un journal et dont ils n'avaient qu'une part tout à fait insuffisante. Il est regrettable que la population du Brassus n'ait pas saisi cette seconde occasion d'avoir un journal local pour elle, qui n'aurait pas empêché la Feuille de la Vallée de faire encore de belles affaires: Cela aurait en outre procuré le grand avantage d'avoir deux éditions de journal par semaine, au lieu d'une comme c'est encore le cas maintenant, au grand préjudice de beaucoup d'annonces et de publications. Si les éditeurs du «Messager» ont été en perte avec leur journal, ils ont eu le grand mérite de rendre un signalé service à leurs concitoyens en ayant trouvé le moyen d'amener les sérieuses améliorations qui ont été apportées dès cette époque à la publication générale et à la rédaction de la Feuille d'avis de la Vallée. (L'imprimerie Dupuis revient au Brassus en 1980.)